

Guillaume II et les catholiques

— o —

Le 16 mai, à Metz, l'empereur d'Allemagne a reçu le cardinal Kopp, qui lui a remis l'ordre du Saint-Sépulcre en présence du chancelier de l'empire, du statthalter, prince de Hohenlohe et des évêques venus pour la cérémonie.

Dans l'allocution qu'il a adressée hier à l'empereur d'Allemagne, le cardinal Kopp a dit que l'Eglise de Jérusalem l'envoyait auprès du souverain, et qu'un tendre lien unissait l'empereur et cette Eglise depuis le séjour que le souverain avait fait à Jérusalem.

« On n'oubliera jamais, a ajouté le cardinal, les édifiantes manifestations de sentiments religieux par lesquelles Votre Majesté a enthousiasmé les chrétiens d'Orient. Profondément ému par le généreux présent que Votre Majesté a fait aux catholiques allemands, le patriarche Piavi a voulu perpétuer le souvenir de ce pèlerinage impérial en conférant à Votre Majesté la plus haute distinction dont il dispose, c'est-à-dire les insignes de l'ordre du Saint-Sépulcre.

« Avec le joyeux assentiment du Pape actuel, dont il a reçu les encouragements, il a préparé l'exécution de ce projet et m'a demandé dans une lettre, en date du 5 janvier, de remettre à Votre Majesté les insignes de l'ordre. Il est mort le 21 du même mois, et, exécutant son testament, je prie Votre Majesté de daigner accepter la grand-croix de l'ordre du Saint-Sépulcre comme couronnement de l'idée élevée que Votre Majesté a exprimée par la donation de la *Dormitio Sanctæ Mariæ Virginis*. »

Metz, 16 mai.

En recevant les insignes de l'ordre du Saint-Sépulcre, l'empereur a répondu ainsi à l'allocution du cardinal Kopp :

« Les paroles du cardinal me remettent en mémoire le temps où il m'a été permis de séjourner avec l'impératrice dans les Lieux Saints. J'ai ressenti une vive satisfaction d'avoir pu grâce au bon vouloir du Sultan, acquérir sur le sol sacré de Jérusalem un terrain que j'ai assigné aux Bénédictins allemands dont j'avais apprécié, au mont Cassin, l'excellente œuvre.